



DEUTSCH-FRANZÖSISCHER INFORMATIONSBRIEF

INHALT | JULI 2016

In diesem zweisprachigen Informationsbrief möchten wir Sie über aktuelle rechtliche und steuerrechtliche Entwicklungen in Deutschland und Frankreich informieren. Dieser Brief ist von der Deutsch-Französischen Praxisgruppe von GGV verfasst, die sich auf die Beratung von Unternehmen aus französischsprachigen Ländern in Deutschland und von Unternehmen aus deutschsprachigen Ländern in Frankreich spezialisiert hat.

NEWS FRANKREICH:

Steuerrecht S. 1 | Gesellschaftsrecht S. 3 |
Arbeitsrecht S. 4 | Handelsrecht S. 6 | Verbraucher-
recht S. 7 | Compliance S. 8

NEWS FRANKREICH

STEUERRECHT

Sozialbeiträge: Hoffnung für Personen, die außerhalb Europas der Sozialversicherung unterliegen

Das Berufungsgericht Marseille hat entschieden, dass die Anwendung von Sozialbeiträgen auf Kapitalerträge von Personen, die der Sozialversicherung außerhalb Europas unterliegen, gegen den Grundsatz des freien Kapitalverkehrs verstößt.

LETTRE D'INFORMATION FRANCO-ALLEMANDE

CONTENU | JUILLET 2016

Par le biais de cette Lettre d'information bilingue, nous souhaitons vous tenir informés de l'actualité juridique et fiscale allemande et française. Cette Lettre est rédigée par l'Équipe franco-allemande de GGV qui a pour vocation de conseiller les entreprises françaises et venant de pays francophones sur le marché allemand, et les entreprises allemandes et de pays germanophones sur le marché français.

ACTUALITÉS ALLEMAGNE :

Droit commercial p. 10 | Droit fiscal p. 14 |
Droit du travail p. 15

ACTUALITÉS FRANCE

DROIT FISCAL

Prélèvements sociaux : un espoir pour les personnes dépendant d'un régime social non-européen

La cour administrative d'appel de Marseille considère que l'application de prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine à des personnes dépendant d'un régime social non-européen porte atteinte à la liberté de circulation des capitaux.

Der EuGH hat am 26.2.2015 eine Entscheidung „de Ruyter“ getroffen, wonach Sozialbeiträge (15,5% seit 2012) nicht auf Kapitalerträge erhoben werden dürfen, die von Personen erwirtschaftet wurden, die der Sozialversicherung außerhalb Frankreichs in einem anderen Land des Europäischen Wirtschaftsraums (EWR) oder in der Schweiz unterliegen. Grund dafür war, dass das europäische Recht verbietet, in zwei EU-Staaten sozialversicherungspflichtig zu sein.

Diese Entscheidung regelte jedoch nicht die Problematik der Anwendung der Sozialbeiträge für Personen, die der Sozialversicherung außerhalb des europäischen Wirtschaftsraums und der Schweiz unterlagen.

Das Berufungsgericht Marseille hat am 25.3.2016 entschieden, dass die „de Ruyter“-Entscheidung für in Frankreich ansässige Personen, die der monegassischen Sozialversicherung unterliegen, keine Anwendung findet. Sie hat jedoch entschieden, dass die daraus folgende Ungleichbehandlung zwischen Personen, die der Sozialversicherung innerhalb des EWR oder in der Schweiz unterliegen, und Personen, die außerhalb dieser Länder der Sozialversicherung unterliegen, gegen den Grundsatz des freien Kapitalverkehrs verstößt. Sozialbeiträge sind laut dem Gericht zu erstatten, mit der Ausnahme der CSG, die von der Standstill-Klausel betroffen ist.

Obwohl die Finanzverwaltung diese Entscheidung angefochten hat, ist mit dieser Lösung zu hoffen, dass die Anwendung der Sozialbeiträge auf Nichtansässige, die außerhalb des EWR und der Schweiz der Sozialversicherung unterliegen, als EU-widrig angesehen wird, da es sich um einen Verstoß gegen den Grundsatz des freien Kapitalverkehrs handelt. Eine positive Entscheidung des Conseil d'Etat würde zumindest eine teilweise Erstattung der bis Ende 2015 ausgezahlten Sozialbeiträge ermöglichen. Die Erstattung könnte bei Immobilieneinkünften und Kapitalgewinnen sogar fast vollständig sein.

Sollte der Conseil d'Etat die Entscheidung des Berufungsgerichts Marseille bestätigen, würden Fristen, die bereits abgelaufen sind, allerdings nicht neu eröffnet werden. Da es unwahrscheinlich ist, dass der Conseil d'Etat vor 2017 Stellung nimmt, ist es empfehlenswert,

La CJUE a jugé, le 26.2.2015, dans un arrêt « de Ruyter », que les prélèvements sociaux français (15,5% depuis 2012) n'étaient pas applicables aux revenus du patrimoine perçus par des personnes dépendant d'un régime social de l'Espace Economique Européen (EEE) et de la Suisse. Pour rappel, cette décision de la CJUE se fondait sur un règlement européen qui empêche une personne d'être soumise à deux régimes sociaux différents.

Cette décision laissait ouverte la question de l'application des prélèvements sociaux aux personnes dépendant d'un régime de sécurité sociale d'un pays hors Espace Economique Européen et Suisse.

La cour administrative d'appel de Marseille a jugé le 25.3.2016 que la décision « de Ruyter » n'était pas applicable aux résidents français dépendant de la sécurité sociale monégasque. Elle a toutefois jugé que la discrimination qui en résultait entre les résidents français dépendant d'un régime social d'un pays de l'EEE et Suisse et d'un régime social d'un autre pays était attentatoire à la liberté de circulation des capitaux. Les prélèvements sociaux sont d'après la cour remboursables, à l'exception de la CSG qui est couverte par la clause de gel (le revenu en question était une plus-value de cession de valeurs mobilières).

Même si cette décision a fait l'objet d'un recours de la part de l'administration fiscale devant le Conseil d'Etat, elle laisse espérer que l'application de prélèvements sociaux aux non-résidents dépendant d'un régime social hors EEE et Suisse soit également considérée par le Conseil d'Etat comme une discrimination attentatoire à la liberté de circulation des capitaux. Une décision du Conseil d'Etat en ce sens ouvrirait la voie à un remboursement au moins partiel des prélèvements sociaux payés jusqu'en 2015. Le remboursement pourrait même être quasiment total pour les prélèvements sociaux sur les revenus et gains immobiliers.

Une décision du Conseil d'Etat confirmant celle de la cour administrative d'appel de Marseille ne rouvrirait pas les délais ayant déjà expiré pour contester. Dans la mesure où il est peu probable que le Conseil d'Etat juge cette affaire définitivement avant 2017, il est dès

unverzüglich eine Reklamation innerhalb der durch das französische Gesetz auferlegten Fristen einzureichen. Dies gilt insbesondere für die im Jahr 2014 gezahlten Sozialbeiträge, da für diese die Reklamationsfrist am 31.12.2016 abläuft.

GESELLSCHAFTSRECHT

Darlehen zwischen Unternehmen

Durch das Gesetz „Macron“ vom 6.8.2015 ist die Darlehensvergabe zwischen Unternehmen unter bestimmten Bedingungen erlaubt. Dadurch wurde eine weitere Ausnahme vom Bankenmonopol geschaffen. Das Gesetz ist am 25.4.2016 durch ein „décret d'application“ (Anwendungsbestimmung) in Kraft getreten.

Bisher waren solche Darlehen zwischen Unternehmen nur in Ausnahmefällen erlaubt. Unternehmen können nunmehr, unter folgenden Bedingungen, regelmäßig solche Darlehen gewähren:

- Das darlehensgebende Unternehmen muss eine Aktiengesellschaft (SA, SAS, SCA) oder eine Gesellschaft mit beschränkter Haftung (SARL) sein, deren Jahresabschluss durch einen Abschlussprüfer testiert wird;
- Das begünstigte Unternehmen muss ein Kleinstunternehmen, ein mittelständisches Unternehmen (PME) oder ein mittelgroßes Unternehmen sein (ETI);
- Das darlehensgebende und das begünstigte Unternehmen müssen wirtschaftliche Beziehungen unterhalten, die die Darlehensgewährung begründen (z.B. eine Zulieferer-, Franchise- oder Pachtvertragsbeziehung oder eine Betriebs-, Marken- oder Patentreizenz...);
- Die Gewährung des Darlehens darf das begünstigte Unternehmen nicht in ein wirtschaftliches Abhängigkeitsverhältnis drängen;
- Das Darlehen darf eine Dauer von 2 Jahren nicht überschreiten.

Zusätzliche Bedingungen betreffen das Eigenkapital und die Liquidität des darlehensgebenden Unternehmens sowie die Gesamtanzahl der im gleichen Geschäftsjahr

lors recommandé de déposer sans plus attendre une réclamation dans les délais fixés par le droit français, en particulier pour la contribution payée en 2014, dont le droit à réclamation expire au 31.12.2016.

DROIT DES SOCIÉTÉS

Prêts interentreprises

La loi Macron du 6.8.2015 a autorisé, sous certaines conditions, le prêt d'argent entre entreprises, créant ainsi une dérogation supplémentaire au monopole bancaire en la matière. Le décret d'application est entré en vigueur le 25.4.2016.

Jusqu'à présent les prêts interentreprises étaient autorisés uniquement à titre exceptionnel. Les entreprises peuvent désormais consentir de façon régulière des prêts à d'autres entreprises, sous les conditions suivantes :

- L'entreprise prêteuse doit être une société par actions (SA, SAS, SCA) ou une société à responsabilité limitée (SARL), dont les comptes sont certifiés par un commissaire aux comptes ;
- L'entreprise bénéficiaire doit être une microentreprise, une PME ou une entreprise de taille intermédiaire (ETI) ;
- L'entreprise prêteuse et l'entreprise bénéficiaire doivent entretenir entre elles des liens économiques justifiant l'octroi de prêt (par exemple une relation de sous-traitance, de franchise, de location-gérance, ou une licence d'exploitation de marque ou de brevet...);
- L'octroi du prêt ne doit pas avoir pour effet de placer l'entreprise bénéficiaire dans un lien de dépendance économique ;
- Le prêt ne doit pas avoir une durée excédant deux ans.

A ces conditions s'ajoutent celles liées aux capitaux propres et à la trésorerie nette minimum de l'entreprise prêteuse et au montant total des prêts consentis au

gewährten Darlehen.

Außerdem darf die Gewährung des Darlehens nicht zur Folge haben, dass die durch das Code de Commerce vorgeschriebenen Zahlungsfristen überschritten werden (zur Erinnerung: 45 Tage bis zum Ende des Monats bzw. 60 Tage ab Rechnungsversand).

Diese Verfügungen sind nicht anwendbar auf Gruppenkapitalbeschaffungsmöglichkeiten, für welche weiterhin die verschiedenen Regelungen je nach Gesellschaftsform Anwendung finden.

ARBEITSRECHT

Neu: Vergleiche mit der Sozialversicherungsbehörde URSSAF und der Arbeitsinspektion

Das Gesetz über die Finanzierung der Sozialversicherung für das Jahr 2015 ermöglicht den Abschluss von Vergleichen mit der URSSAF. Aus der Durchführungsverordnung vom 15.2.2016 ergeben sich die Voraussetzungen und die Modalitäten für eine solche Einigung. Eine Rechtsverordnung vom 7.4.2016 ermöglicht außerdem Vergleiche mit der Arbeitsinspektion für bestimmte Vergehen und Ordnungswidrigkeiten.

Seit dem 18.2.2016 können Arbeitgeber mit der URSSAF Vergleiche zur Beendigung von Streitigkeiten insbesondere im Zusammenhang mit Verspätungszuschlägen und -strafen, der Bewertung von Sachvorteilen, Barleistungen und Spesen sowie der Höhe von Nachzahlungen abschließen.

Dies setzt jedoch voraus, dass der Arbeitgeber seine Pflichten zur Abgabe von Erklärungen und zur Zahlung von Sozialabgaben gegenüber der URSSAF erfüllt hat. Nach dem Zugang der Aufforderung zur Zahlung der streitigen Beträge kann er per Einschreiben mit Rückschein den Abschluss einer Vergleichsvereinbarung vorschlagen.

cours d'un même exercice comptable.

Par ailleurs, l'octroi du prêt ne peut avoir pour effet de contourner les règles applicables en matière de délais de paiement prévues par le Code de commerce (pour rappel, 60 jours ou 45 jours fin de mois à compter de la date facturation).

Ces dispositions ne s'appliquent toutefois pas aux opérations de trésorerie intragroupe, qui demeurent soumises aux règles applicables, suivant chaque type de société, aux conventions réglementées.

DROIT DU TRAVAIL

Nouvelle possibilité de transiger avec l'URSSAF et l'Inspection du Travail

La Loi de Financement de la Sécurité sociale pour 2015 a instauré la possibilité de transiger avec l'URSSAF. Le Décret du 15.2.2016 fixe les conditions et modalités d'un tel rapprochement. Une ordonnance du 7.4.2016 permet également de transiger avec l'Inspection du Travail pour certains délits et contraventions.

Depuis le 18.2.2016, les employeurs ont la possibilité de transiger avec l'URSSAF afin de mettre fin à des contestations liées, notamment, à l'application des majorations et des pénalités de retard, à l'évaluation des avantages en nature, aux avantages en argent et aux frais professionnels, ou encore à l'évaluation des montants des redressements.

Pour ce faire, l'employeur doit cependant être à jour de ses obligations déclaratives et de paiement à l'égard de l'URSSAF. Après réception de la mise en demeure de l'URSSAF portant sur les sommes objet du litige, il doit solliciter une transaction par lettre recommandée avec A.R.

Der Direktor der URSSAF muss grundsätzlich in einer Frist von 30 Tagen über den Vorschlag entscheiden. Während dieser Frist sind das Beitreibungsverfahren und die Verjährungsfristen unterbrochen. Ergeht keine ausdrückliche Entscheidung, gilt der Vorschlag als abgelehnt.

Wird der Vorschlag angenommen, müssen die Parteien eine Vergleichsvereinbarung unterzeichnen, die von einer Kontrollinstanz („mission nationale de contrôle et d'audit des organismes de sécurité sociale“) genehmigt werden muss.

Die URSSAF kann trotz des Vergleichs im Rahmen einer späteren Buchprüfung ein neues Beitreibungsverfahren durchführen. Die Beanstandungen der URSSAF sollten deshalb unmittelbar in der Praxis berücksichtigt und korrigiert werden.

Seit dem 1.7.2017 können auch Vergleiche mit der Arbeitsinspektion abgeschlossen werden. Gegenstand dieser Vergleiche können Ordnungswidrigkeiten und Vergehen sein, für die eine Freiheitsstrafe von weniger als einem Jahr vorgesehen ist (insbesondere in den Bereichen Arbeitszeit, befristete Arbeitsverträge und Lohnleichheit).

Der Direktor der Behörde DIRECCTE, der die Arbeitsinspektion zugeordnet ist, kann einen Vergleich vorschlagen, den der Arbeitgeber innerhalb einer Frist von einem Monat annehmen kann (Schweigen gilt als Ablehnung). Nimmt das Unternehmen das Angebot an, muss der Vergleich von der Staatsanwaltschaft genehmigt werden.

Le Directeur de l'URSSAF dispose ensuite d'un délai de 30 jours pour donner une suite à cette proposition, pendant lequel la procédure de redressement et les délais de prescription sont interrompus. A défaut de réponse sous ce délai, la réponse de l'URSSAF est réputée négative.

En cas de réponse positive, un protocole transactionnel doit être régularisé entre les parties et soumis à l'approbation de la mission nationale de contrôle et d'audit des organismes de sécurité sociale.

Il convient toutefois de préciser que la transaction ne met pas fin à la possibilité pour l'URSSAF d'opérer un nouveau redressement sur les points évoqués dans la lettre d'observation, lors d'un contrôle ultérieur. Il est donc préférable de corriger les pratiques qui ont été critiquées dans la lettre d'observation.

A noter par ailleurs que depuis le 1.7.2016, il est également possible de conclure des transactions pénales avec l'Inspection du Travail, en cas de contravention ou de délit puni d'une peine d'emprisonnement inférieure à un an (et notamment en matière de durée du travail, de recours au CDD, d'égalité de salaire).

La procédure prévoit que le Directeur de la DIRECCTE formule une proposition de transaction, en laissant à l'employeur un délai d'un mois pour l'accepter (son silence vaut refus). En cas d'acceptation par l'entreprise, la transaction doit être homologuée par le Procureur de la République.

HANDELSRECHT

Produktionsunterbeauftragung: Erläuterung des Begriffs « Kauf » (Update zu unserem Artikel, Ausgabe 04/2016)

Ein Anwendungsdekret vom 1.3.2016 hatte den Schwellenwert für die Pflicht beim Kauf von industriellen Erzeugnissen, die auf Nachfrage des Käufers zwecks Aufnahme in die eigene Produktion hergestellt werden, eine schriftliche Vereinbarung zu treffen, auf € 500.000 festgelegt. Unklarheit bestand allerdings in Bezug auf die Definition des Begriffs „Kauf“, für den die Schwelle anwendbar ist. Nach Auskunft der DGCCRF muss diese Schwelle auf jede Bestellung einzeln betrachtet angewendet werden.

Im Rahmen des Gesetzes Hamon vom 17.3.2014, bestimmt Artikel L. 441-9 des Code de commerce, dass die Produktionsunterbeauftragung, oder laut Text der „Kauf“ von industriellen Erzeugnissen, die auf Nachfrage des Käufers zwecks Aufnahme in die eigene Produktion hergestellt wurden, Gegenstand einer schriftlichen Vereinbarung sein muss, deren Inhalt vom Gesetz bestimmt ist. Der Schwellenwert wurde vom Anwendungsdekret vom 1.3.2016 auf € 500.000 festgelegt.

Dennoch blieb bezüglich des Begriffs „Kauf“ eine bedeutende Unklarheit bestehen.

Von uns befragt hat die DGCCRF (Generaldirektion Wettbewerb, Verbrauch und Betrugsbekämpfung) erklärt, dass der Begriff „Kauf“ streng ausgelegt werden muss und auf eine einzelne Bestellung verweist. Dies heißt wiederum, dass ein „Kauf“ dem Text nach nicht aus mehreren Bestellungen bestehen kann, selbst wenn sie innerhalb eines Rahmenvertrags durchgeführt werden.

Die Parteien können die schriftliche Vereinbarung somit schon zum Zeitpunkt der Bestellung verfassen, wenn diese sich auf einen Betrag über dem Schwellenwert von € 500.000 beläuft.

In jedem Fall muss die Vereinbarung spätestens bei Abschluss des Kaufvertrags erstellt werden, je nachdem, bei Empfang oder bei Bestätigung der Bestellung.

DROIT COMMERCIAL

Sous-traitance de production : précisions sur la notion « d'achat » (suite de notre article, édition 04/2016)

Un décret du 1.3.2016 a fixé à € 500.000 le seuil au-delà duquel une convention écrite doit être conclue pour tout achat de produits manufacturés, fabriqués à la demande de l'acheteur en vue d'être intégrés dans sa propre production. Une incertitude subsistait sur l'opération d'« achat » à laquelle ce seuil avait vocation à s'appliquer. Selon la DGCCRF, le seuil s'applique à toute commande prise isolément.

Suivant la réforme dite Loi Hamon du 17.3.2014, l'article L. 441-9 du Code de commerce dispose désormais que toute sous-traitance de production ou tout achat de produits manufacturés, fabriqués à la demande de l'acheteur en vue d'être intégrés dans sa propre production, doit faire l'objet d'une convention écrite dont les mentions obligatoires sont précisées par la loi. Un décret du 1.3.2016 a fixé à € 500.000 le seuil au-delà duquel une convention écrite est obligatoire.

Néanmoins, l'application du décret laissait subsister des incertitudes majeures relatives à la notion « d'achat » à laquelle s'applique le seuil.

Interrogée par nos soins, la DGCCRF indique qu'« achat » s'entend strictement et renvoie à la notion de commande. Autrement dit, l'« achat » dont il s'agit ici ne peut pas être réalisé en plusieurs commandes, même si celles-ci procèdent d'un même contrat cadre.

En conséquence, les parties peuvent formaliser leur relation contractuelle par la « convention écrite » dès la passation d'une commande d'un montant supérieur au seuil de € 500.000.

En tout état de cause, la convention devra être rédigée au plus tard lors de la conclusion de l'achat, à savoir, selon le cas, lors de la réception ou de la confirmation de la commande.

VERBRAUCHERRECHT

Die Reform des Verbraucherschutzgesetzes tritt am 1.7.2016 in Kraft

Durch die Verordnung Nr. 2016-301 vom 14.3.2016 wurde der legislative Teil des Verbraucherschutzgesetzes neu kodifiziert.

Ziel der Reform ist eine bessere Verständlichkeit und Kohärenz der Vorschriften des Verbraucherschutzgesetzes (Code de la consommation), welches durch verschiedene auf dem Gebiet des Verbraucherschutzrechts erfolgte Reformen und vor allem durch das sog. Hamon Gesetz vom 17.3.2014 anpassungsbedürftig geworden war.

Diese Reform berührt die bestehende Rechtslage grundsätzlich nicht, bis auf einige für die Kodifikation erforderliche Änderungen.

Der Anwendungsbereich des Verbraucherschutzgesetzes wird nunmehr durch einen einleitenden Artikel klarer bestimmt, der eine umfassende Definition der Begriffe des Verbrauchers, des Gewerbetreibenden sowie des Nichtgewerbetreibenden enthält.

Als Verbraucher wird definiert: „Jede natürliche Person, die zu einem Zwecke handelt, der nicht in den Rahmen ihrer gewerblichen, industriellen, handwerklichen, freien oder landwirtschaftlichen Tätigkeit fällt.“

Als Nichtgewerbetreibender wird definiert: „Jede juristische Person, die zu einem Zwecke handelt, der nicht in den Rahmen ihrer gewerblichen, industriellen, handwerklichen, freien oder landwirtschaftlichen Tätigkeit fällt.“

Als Gewerbetreibender wird schließlich definiert: „Jede natürliche oder juristische Person, öffentlicher oder privater Natur, die zu einem Zwecke handelt, der in den Rahmen ihrer gewerblichen, industriellen, handwerklichen, freien oder landwirtschaftlichen Tätigkeit fällt,

DROIT DES CONSOMMATEURS

La réforme du Code de la consommation entre en vigueur le 1.7.2016

Par une ordonnance n°2016-301 du 14.3.2016, le Gouvernement a procédé à une recodification de la partie législative du Code de la consommation.

La réforme répond à un objectif de meilleure accessibilité et cohérence des dispositions du Code de la consommation, devenu inadapté suite aux récentes réformes intervenues dans le domaine du droit de la consommation, notamment la Loi Hamon du 17.3.2014.

Cette réforme est essentiellement à droit constant, à l'exception de quelques modifications rendues nécessaires pour remédier, entre autres, aux insuffisances de codification.

Le champ d'application du Code de la consommation est ainsi clarifié avec la modification de l'article liminaire qui comporte désormais une définition complétée de la notion de consommateur ainsi qu'une définition du professionnel et du non-professionnel.

Par consommateur, on entend désormais « toute personne physique qui agit à des fins qui n'entrent pas dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole ».

Le non-professionnel est défini comme : « toute personne morale qui agit à des fins qui n'entrent pas dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole ».

Enfin, le professionnel s'entend de : « toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole, y compris lorsqu'elle agit au nom ou pour le compte d'un autre

eingeschlossen solcher Handlungen, die im Namen und im Auftrag eines anderen Gewerbetreibenden erfolgen.“

Im Rahmen der Neukodifizierung wurde die Regierung überdies ermächtigt, über geltendes Recht hinaus zu gehen, was die Untersuchungsrechte der Kontrollbeamten betrifft. Deren Befugnisse und das Untersuchungsverfahren wurden in diesem Zusammenhang vereinfacht und in einem neuen Kapitel V zusammengeführt.

Auch wenn derzeit nur der legislative Teil des Verbraucherschutzgesetzes Gegenstand der Neufassung ist, so wurde durch ein Dekret auch bereits eine Neufassung des verwaltungsrechtlichen Teils des Verbraucherschutzgesetzes angekündigt.

COMPLIANCE

Sanktion für Sicherheitslücke bei Kundendaten

Die französische Datenschutzbehörde CNIL hat kürzlich die Gesellschaft Ricard (Hersteller der Spirituose Pastis Ricard) aufgrund einer Verletzung der Pflicht zur Sicherung und vertraulichen Behandlung von persönlichen Daten verurteilt. Die Verletzung wurde bei zwei aufeinanderfolgenden Kontrollen der Internetseite „Ricard.com“ festgestellt.

Die Gesellschaft Ricard hat die Sicherheitsmängel zugestanden, da in der Tat persönliche Daten wie Name, Geburtsdatum, E-Mail, Telefonnummer und gekürzte Kreditkartennummer zugänglich waren. Dennoch hat Ricard argumentiert, dass sie nur für den Einsatz bestimmter Mittel und Maßnahmen Sorge tragen müsse und daher nur eingeschränkt für den Mangel verantwortlich sei.

Die Datenschutzbehörde hat dazu ausgeführt:

- Das Bestehen einer Vertragsbeziehung mit einem Subunternehmer schließt die Haftung des für die Datenverarbeitung Verantwortlichen (hier die Gesellschaft Ricard) nicht aus.

professionnel ».

Le Parlement a également habilité le Gouvernement à aller au-delà du droit constant en matière de pouvoirs d'enquête des agents de contrôle. Leurs pouvoirs et les procédures d'enquêtes sont simplifiés et regroupés au sein d'un nouveau livre V.

Si seule la partie législative du Code de la consommation fait aujourd'hui l'objet d'une refonte, un décret est annoncé concernant sa partie réglementaire.

COMPLIANCE

Sanction d'un défaut de sécurité des données clients

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a récemment condamné, en formation restreinte, la société Ricard (le pastis Ricard) pour « manquement à l'obligation de veiller à la sécurité et la confidentialité des données à caractère personnel », constaté lors de deux contrôles successifs du site internet « Ricard.com ».

La société Ricard a reconnu la défaillance de sécurité, des données personnelles (nom, date de naissance, email, téléphone, numéro tronqué de carte de paiement...) étant accessibles, mais a tenté de limiter sa responsabilité en arguant qu'elle n'avait à sa charge qu'une obligation de moyens.

Dans sa décision, la CNIL rappelle que :

- L'existence d'une relation de sous-traitance n'exonère pas le responsable de traitement (ici la société Ricard) de ses obligations ;

-
- Die Pflichtverletzung lag darin, dass die Daten tatsächlich zugänglich waren, und sie es auch nach einer zweiten Kontrolle durch die Behörde noch immer waren.
 - Es ist unerheblich, dass die Internetnutzer keinen Schaden erlitten haben, da die Pflichtverletzung bereits dadurch vorlag, dass nicht alle Maßnahmen ergriffen wurden, um den nichtautorisierten Zugriff auf die Daten zu verhindern.

Obwohl sich Ricard seit den Kontrollen dazu verpflichtet hat, eine neue und gesicherte Internetseite zu nutzen, bleibt die CNIL bei ihrer Einschätzung, dass eine Pflichtverletzung vorliegt, wobei die Sanktion jedoch auf eine öffentliche Ermahnung beschränkt wurde.

Diese Sanktion wurde insbesondere durch die Anzahl und Art der von der Sicherheitslücke betroffenen Daten gerechtfertigt, sowie mit der Notwendigkeit, die für die Datenverarbeitung Verantwortlichen im Hinblick auf ihre Pflichten zu sensibilisieren. Schließlich war auch relevant, dass die Verletzung trotz der ersten Kontrolle und Mahnung durch die Behörde weiterbestand.

Ein Bußgeld wurde gegen Ricard nicht verhängt. Dem derzeit geltenden Datenschutzgesetz zufolge, wäre dieses sowieso nur mäßig ausgefallen und hätte nicht unbedingt abschreckend gewirkt.

Die Veröffentlichung der Pflichtverletzung ist jedoch eine wirksame Waffe der Behörde, sowohl gegenüber der betroffenen Gesellschaft, als auch gegenüber anderen Gesellschaften, die persönliche Daten verarbeiten, deren Internetseite aber nicht sicher ist. Die Devise lautet daher: „Schützen Sie den Ruf Ihres Unternehmens“.

-
- Le manquement est caractérisé par le fait que les données sont accessibles et qu'elles l'étaient toujours lors du second contrôle ;
 - Le fait que les internautes n'aient subi aucun préjudice est inopérant, le manquement étant constitué dès lors qu'il n'y a pas eu de mise en œuvre de mesures visant à empêcher l'accès aux données par des tiers non autorisés.

Même si l'entreprise s'est depuis engagée à déployer un nouveau site internet, cette fois-ci sécurisé, la CNIL constate que le manquement est caractérisé, tout en limitant la sanction à un avertissement rendu public.

Cette sanction est justifiée par le nombre et la nature des données concernées par la faille de sécurité, la nécessité de sensibiliser les responsables de traitement à leurs obligations en la matière et par la persistance du manquement malgré l'alerte de la Commission.

Aucune amende n'a été prononcée. Elle aurait en tout état de cause été limitée dans le cadre de la loi informatique & libertés actuelle, et donc aurait pu ne pas être dissuasive.

En revanche, l'arme de la publication est efficace tant à l'encontre de la société en question que d'autres sociétés collectrices de données qui ne disposeraient pas d'un site sécurisé. Le mot d'ordre est donc, « Protégez la réputation de votre entreprise ».

NEWS DEUTSCHLAND

HANDELSRECHT

Änderung des AGB-Rechts: Unzulässigkeit von Schriftformerfordernissen

AGB enthalten üblicherweise Klauseln, wonach bestimmte Erklärungen zur Wahrnehmung oder Wahrung von Rechten, etwa die Anzeige von Mängeln oder die Geltendmachung von Ansprüchen, nur dann wirksam sind, wenn sie „schriftlich“ bzw. „in Schriftform“ abgegeben werden. Die Verwendung solcher Klauseln ist künftig im Rechtsverkehr mit Verbrauchern unzulässig.

Mit dem „Gesetz zur Verbesserung der zivilrechtlichen Durchsetzung von Verbraucherschützenden Vorschriften des Datenschutzrechts“ vom 17.2.2016 hat der Gesetzgeber klammheimlich auch das AGB-Recht geändert. Nach der Neufassung des § 309 Nr. 13 BGB sind künftig vertragliche Bestimmungen, die die Wirksamkeit von Anzeigen und Erklärungen gegenüber dem Verwender oder Dritten an eine strengere Form als die Textform knüpfen, im Rechtsverkehr mit Verbrauchern unzulässig. So dürfen beispielsweise arbeitsvertragliche Ausschlussklauseln künftig keine „schriftliche“ Geltendmachung von Ansprüchen mehr vorsehen, sondern nur noch eine Geltendmachung „in Textform“ (z.B. per E-Mail oder Fax). Tarifvertragliche Ausschlussfristen sind hingegen von der Gesetzesänderung nicht betroffen, da sie gemäß § 310 Abs. 4 Satz 1 BGB nicht der AGB-Kontrolle unterliegen.

Weiterhin zulässig bleiben Schriftformklauseln, die vorsehen, dass Änderungen des Vertrags nur schriftlich möglich sind. Dies hat den Hintergrund, dass vertragliche Abreden (Nebenabreden zu einem Vertrag oder Vertragsergänzungen bzw. -änderungen) im Gegensatz zu

ACTUALITÉS ALLEMAGNE

DROIT COMMERCIAL

Modifications du droit des clauses abusives: Inadmissibilité de l'exigence de la forme écrite

Les conditions générales de vente (CGV) contiennent généralement des clauses stipulant que certaines déclarations d'application et de sauvegarde des droits, comme par ex. une notification de vices ou l'exercice de droits, ne sont valables que si elles sont « écrites » ou présentées « sous forme écrite ». L'application de telles clauses sera bientôt illicite dans les relations juridiques avec des consommateurs.

Avec la « Loi sur l'amélioration de l'application des dispositions de droit civil concernant les mesures de protection des consommateurs selon le droit de la protection des données » du 17.2.2016, le législateur a également modifié le droit des CGV. Selon la nouvelle version de l'art. 309, n° 13 du Code civil allemand (Bürgerliches Gesetzbuch – BGB), des dispositions contractuelles qui soumettent la validité d'annonces et déclarations vis-à-vis d'un utilisateur ou d'un tiers à une forme plus stricte que la forme écrite sont illicites dans les relations juridiques avec des consommateurs. Ainsi par exemple, les clauses d'exclusion telles que régulièrement prévues dans des contrats de travail ne doivent pas à l'avenir prévoir de revendication « écrite » des droits mais seulement une revendication « sous forme de texte » (par ex. par courriel ou fax). La modification de la loi ne concerne par contre pas les délais de forclusion prévus dans des conventions collectives, car ceux-ci ne sont pas soumis au contrôle des CGV selon l'art. 310, al. 4, phrase 1 BGB.

Des clauses relatives à la forme écrite prévoyant que des modifications du contrat ne sont possibles que par écrit continuent à être licites. La raison en est que des accords contractuels (avenant, complément ou modification d'un contrat) – contrairement à des déclarations

einseitigen Erklärungen zur Wahrnehmung oder Wahrung von Rechten nicht in den Anwendungsbereich des § 309 Nr. 13 BGB fallen.

Die Änderung tritt zum 1.10.2016 in Kraft und gilt für Schuldverhältnisse, die nach diesem Zeitpunkt entstehen. Unternehmen sollten ihre AGB-Klauselwerke daher rechtzeitig prüfen und ggf. an die neue Gesetzeslage anpassen.

Drohende Abmahnwelle bei Verstoß gegen Informationspflichten gegenüber Verbrauchern (Teil 2)

Mit Wirkung zum 1.2.2017 wird der Katalog verbraucherschutzgesetzwidriger Praktiken nach dem Unterlassungsklagegesetz (UKlaG) um einen weiteren Tatbestand erweitert: Hält ein Unternehmer Informationen bezüglich der Teilnahme an sog. Streitbeilegungsverfahren für Verbraucher nicht auf seiner Webseite oder in seinen AGB bereit, drohen ihm Abmahnungen.

Die Erweiterung des § 2 Abs. 2 UKlaG (wir hatten dazu bereits in der letzten Ausgabe, S. 12 berichtet) geht einerseits auf das seit Anfang diesen Jahres in Kraft getretene Verbraucherstreitbeilegungsgesetz (VSBG) zurück, das Streitigkeiten aus Verbraucherverträgen von den ordentlichen Gerichten auf außergerichtliche Streitbeilegungsstellen verlagern will. Grundlage des VSBG ist die europäische Richtlinie 2013/11/EU über die alternative Streitbeilegung in Verbraucherangelegenheiten. Andererseits basiert die Erweiterung auf der Verordnung (EU) Nr. 524/2013 über die Online-Beilegung verbraucherrechtlicher Streitigkeiten (ODR-Verordnung).

Beide Normen haben gemeinsam, dass Unternehmer, die Produkte oder Dienstleistungen online oder offline verkaufen, Informationspflichten gegenüber dem Verbraucher treffen – auch wenn die Teilnahme an diesen (Online-) Streitbeilegungsverfahren freiwillig ist (mit

unilatérales portant sur l'application et la sauvegarde des droits ne sont pas compris dans le champ d'application de l'art. 309, n° 13 BGB.

La modification entrera en vigueur le 1.10.2016 et s'appliquera aux relations juridiques qui naîtront après cette date. Les entreprises devraient donc anticiper et vérifier leurs CGV afin de les adapter, si nécessaire, à la nouvelle législation.

Menace de multiplication des mises en demeure en cas de violation des règles d'information envers les consommateurs (2ème partie)

À compter du 1.2.2017, le catalogue des pratiques allant à l'encontre de la Loi allemande pour la protection des consommateurs va être élargi d'un nouvel élément : un entrepreneur risque une mise en demeure s'il ne communique pas aux consommateurs sur son site internet ou dans ses conditions générales de vente (CGV) des informations concernant sa participation à des procédures de règlement de litige.

L'élargissement de l'art. 2, al. 2 de Loi allemande sur les actions en cessation (Unterlassungsklagegesetz – UKlaG) (voir à ce sujet notre dernière édition, p. 12) est justifié, d'une part, par la Loi allemande de règlement de litige avec les consommateurs (Verbraucherstreitbeilegungsgesetz – VSBG) entrée en vigueur en début d'année, qui prévoit le transfert des litiges concernant des contrats avec des consommateurs des tribunaux ordinaires à des organismes de règlement extrajudiciaire de litiges. La VSBG est basée sur la Directive européenne 2013/11/UE relative au règlement extrajudiciaire des litiges de consommation. D'autre part, l'élargissement de la loi repose sur le Règlement (EU) n° 524/2013 relatif au règlement en ligne des litiges de consommation (RLLC).

Ces deux normes ont pour point commun que les entrepreneurs qui vendent leurs produits online ou offline (en ligne ou hors ligne) ont des obligations d'informations envers les consommateurs – même si la participation à ces procédures de règlement de litiges (en ligne) est

Ausnahme bestimmter Branchen, wie z.B. dem Luftverkehr).

Gemäß der §§ 36 und 37 VSBG müssen Unternehmer Verbraucher davon in Kenntnis setzen, inwiefern sie bereit oder verpflichtet sind, an einem Streitbelegungsverfahren teilzunehmen (I) und auf die zuständige Verbraucherschlichtungsstelle hinweisen (II). Von der ersten Informationspflicht (I) befreit sind nur Unternehmen, die weniger als zehn Personen beschäftigen. Einzustellen sind diese Hinweise bereits im Vorfeld auf der Website (soweit eine unterhalten wird, und zwar leicht zugänglich, klar und verständlich) oder im Rahmen von verwendeten AGB.

Gemäß § 14 der ODR-Verordnung müssen Unternehmer, die Online-Kaufverträge oder Online-Dienstleistungsverträge eingehen und Online-Marktplätze stellen, einen Link zu einer Onlinestreitbelegungs-Plattform auf ihrer Website einstellen, gleiches gilt für ihre E-Mail-Adresse.

Kommen Unternehmer diesen Pflichten nicht nach, können sie zukünftig auf Unterlassung bzw. Beseitigung in Anspruch genommen werden. Unternehmern ist daher geraten, sich bis Ende des Jahres zu entscheiden, ob sie an solchen Streitbelegungsverfahren teilnehmen wollen. In jedem Fall sollten unterhaltene Webseiten sowie verwendete AGB der neuen gesetzlichen Regelung spätestens zum Jahresbeginn angepasst werden.

Ausgleichsanspruch des Handelsvertreters bei Vertragsbeendigung

Für die Berechnung des Ausgleichsanspruchs eines Handelsvertreters gelten als „Neukunden“ auch solche Kunden, die bereits wegen anderer Waren Geschäftsverbindungen mit dem Unternehmer unterhielten, sofern der Verkauf weiterer Waren durch diesen Handelsvertreter die Begründung einer speziellen Geschäftsverbindung erfordert hat.

Dies entschied der EuGH (Urteil vom 7.4.2016 – C-315/14) im Fall eines Brillengroßhändlers, der seinen

volontaire (exceptées certaines branches telles que par ex. le trafic aérien).

Selon les art. 36 et 37 VSBG, les entrepreneurs doivent informer les consommateurs dans quelle mesure ils participent à une procédure de règlement de litige de plein gré ou par obligation (I) et indiquer l'organe de conciliation des consommateurs compétent (II). Seules les entreprises employant moins de dix personnes ne sont pas soumises à la première obligation d'information (I). Ces indications doivent être communiquées au préalable sur le site Web (s'il existe, et ce de façon claire et compréhensible) ou dans le cadre des CGV en vigueur.

Selon l'art. 14 du RLLC, les entrepreneurs qui concluent des contrats de vente ou de prestations en ligne et qui proposent des marchés en ligne doivent insérer un lien à une plateforme de règlement de litiges en ligne. Il en est de même pour les adresses e-mail.

Si les entrepreneurs ne respectent pas ces obligations, ils pourront à l'avenir encourir le risque d'être poursuivis pour cessation ou suppression. Il est donc conseillé aux entrepreneurs de décider d'ici la fin de l'année s'ils veulent participer à de telles procédures de règlement de litiges ou non. En tous cas, les sites internet ainsi que les CGV en vigueur devront être adaptés en fonction de la nouvelle législation au plus tard au début de l'année prochaine.

Droit de l'agent commercial à une indemnité en cas de rupture du contrat

Pour la prise en compte du droit d'un agent commercial à une indemnité, les clients avec lesquels l'entrepreneur entretient déjà des relations commerciales mais que l'agent élargit aux marchandises faisant l'objet d'une relation commerciale spécifique sont également considérés comme « nouveaux clients ».

La CJUE a décidé (arrêt du 7.3.2016 – C-315/14) dans le cas d'un grossiste en lunettes, qui avait réparti son

Vertrieb unter mehreren Handelsvertretern aufgeteilt hatte, so dass jeder Handelsvertreter nur für eine bestimmte Kollektion bzw. Marke zuständig war. Entsprechend war auch die hier ihren Ausgleichsanspruch geltend machende Handelsvertreterin mit zwei Kollektionen von Brillen betraut. Zur Ausübung ihrer Tätigkeit erhielt sie von ihrem Großhändler eine Liste mit Optikern, zu denen bereits eine Geschäftsverbindung bezüglich Brillengestelle anderer Marken bestand. Hinsichtlich der Berechnung des Ausgleichsanspruchs nach Beendigung des Handelsvertretervertrages stellte sich nun die Frage, ob die in der Liste aufgeführten Optiker als Neukunden anzusehen seien.

Nach Auffassung des EUGH hat die Beurteilung dieser Frage anhand der Waren zu erfolgen, mit deren Vermittlung der Handelsvertreter vom Unternehmer beauftragt wurde. So schließe der Umstand, dass Kunden mit diesem Unternehmer bereits wegen anderer Waren Geschäftsverbindungen unterhalten nicht aus, dass sie als vom Handelsvertreter geworbener Neukunde angesehen werden, wenn es dem Handelsvertreter durch seine Bemühungen gelungen sei, die bestehende Geschäftsverbindung in Bezug auf weitere Waren, mit deren Vertrieb er beauftragt wurde, auszubauen.

Das Urteil unterstreicht folglich das mit der EU-Handelsvertreterrichtlinie (86/653/EWG) verfolgte Ziel, die Interessen des Handelsvertreters gegenüber dem Unternehmer zu schützen und stellt auf eine weite Auslegung des Begriffs „Neukunde“ ab. Für die Praxis wird die Berechnung des Handelsvertreterausgleichsanspruchs durch dieses Urteil nicht einfacher. Vielmehr ist nun auf der Ebene der Billigkeit zu prüfen, ob der Vertrieb der Waren seitens des Handelsvertreters Vermittlungsbemühungen und eine besondere Verkaufsstrategie erfordert hat. Insofern ist vollständig zu berücksichtigen, ob es für den Handelsvertreter einfacher war, neue Waren an Personen zu veräußern, die mit dem Unternehmer bereits in Geschäftsverbindungen standen.

Der Ausgleichsanspruch eines Handelsvertreters ist übrigens nicht im Voraus abdingbar (§ 89b HGB). Die Frage stellt sich häufig, wenn z.B. bei einem Unternehmenserwerb der frühere Inhaber noch eine Zeit lang die Überleitung der bestehenden Kundenbeziehungen begleiten

aktivität sur plusieurs agents commerciaux, de telle sorte que chaque agent commercial était responsable uniquement d'une certaine collection/marque. Dans le cas présent, il avait été confié deux collections de lunettes à une femme agent commercial qui faisait valoir son droit à une indemnité. Pour exercer son activité, le grossiste lui avait remis une liste d'opticiens avec lesquels il était déjà en relation commerciale concernant d'autres montures de lunettes. Lors de la résiliation du contrat d'agent commercial et du calcul de l'indemnité, la question se posa si les opticiens mentionnés devaient être considérés comme des nouveaux clients.

Selon la CJUE, la réponse à cette question dépend des marchandises qui avaient été confiées par l'entrepreneur à l'agent commercial. Ainsi, même si des clients étaient déjà en relation commerciale avec l'entrepreneur concernant d'autres marchandises, cela n'exclut pas le fait qu'ils peuvent être considérés comme des nouveaux clients acquis par l'agent, si celui-ci a réussi, par son intervention, à élargir les relations commerciales aux autres produits dont il avait la charge.

L'arrêt renforce par conséquent le but poursuivi par la Directive concernant les agents commerciaux (86/653/CEE) qui est de protéger les intérêts de l'agent commercial vis-à-vis de l'entrepreneur et il remet en cause l'interprétation du terme « nouveau client ». Dans la pratique, cet arrêt ne simplifie pas le calcul des indemnités auxquelles a droit un agent commercial. En effet, il faut estimer d'une façon équitable, les efforts investis par l'agent et la stratégie de vente particulière qu'il a appliquée afin d'obtenir la signature du contrat. Il faut donc globalement prendre en compte s'il était plus facile pour l'agent de vendre de nouvelles marchandises à des personnes déjà en relation commerciale avec l'entrepreneur.

Le droit de l'agent commercial à une indemnité ne peut d'ailleurs pas être exclu au préalable (§ 89b HGB - Code du commerce). La question se pose souvent, quand par exemple lors de l'acquisition d'une entreprise, l'ancien propriétaire doit assumer de façon transitoire encore

und dafür etwa auf Provisionsbasis vergütet werden soll.

Auch ein Vertragshändler, der nicht auf Provisionsbasis arbeitet, sondern die Waren auf eigenes Risiko ein- und weiterverkauft, hat unter besonderen Umständen bei Vertragsbeendigung einen Ausgleichsanspruch gegenüber dem Unternehmer (Hersteller/Lieferanten). Auch dieser Anspruch kann nicht im Voraus ausgeschlossen werden, wie der BGH erst kürzlich (Urteil v. 25.2.16 - VII ZR 102/15) festgestellt hat.

STEUERRECHT

Modernisierung des Veranlagungsverfahrens ab 2017 unter Beibehaltung der Komplexität des deutschen Steuerrechtes

Ab 2017 sind Steuererklärungen verstärkt elektronisch einzureichen und sollen IT-gestützt automatisch veranlagt werden. Das komplexe deutsche Steuerrecht wird aber nicht grundlegend reformiert.

Bislang werden elektronisch übermittelte Steuererklärungen beim Finanzamt wie Papier-erklärungen angesehen und systembedingt teilweise erneut für die Veranlagung händisch erfasst. Zukünftig sollen Erklärungen nur noch elektronisch abgegeben werden und auch Anlagen und Belege als Scan mit übermittelt werden können, ggf. ergänzenden Hinweisen als Freitext. Bereits von Institutionen übermittelte Daten (Renten und Versicherungsbeiträge) und Finanzamtsdaten wie geleistete Vorauszahlungen und Erstattungszinsen werden bereits bei der Eingabe ersichtlich sein (vorausgefüllte Steuererklärung).

Die Veranlagung soll in den meisten Fällen IT-gestützt automatisch erfolgen und die Steuerbescheide vorrangig nicht mehr in Papier, sondern elektronisch erfolgen. Gedacht ist, IT-gestützt zu ermitteln, welche Steuererklärungen ungeprüft veranlagt werden können („Mas-severfahren“), um die Übrigen durch Zufalls- oder „Ri-

pendant un certain temps les relations commerciales existantes avec les clients et être rémunéré pour cette activité sur la base de provisions.

Un concessionnaire qui ne travaille pas sur la base de provisions mais qui achète et revend les produits à son propre risque a également, lors de la résiliation du contrat et sous certaines conditions, un droit à indemnité vis-à-vis de l'entrepreneur (fabricant/fournisseur). Ce droit ne peut pas être exclu par avance, comme l'a constaté récemment la Cour fédérale de justice allemande (Bundesgerichtshof - BGH) (arrêt du 25.2.16 - VII ZR 102/15).

DROIT FISCAL

Modernisation de la procédure d'imposition à partir de 2017 en conservant la complexité du système fiscal allemand.

À partir de 2017, les déclarations fiscales devront être transmises par voie électronique et l'imposition sera automatisée. Cependant, le droit fiscal allemand complexe ne sera pas fondamentalement modifié.

Jusqu'à présent, toute déclaration télétransmise est traitée comme une déclaration sur papier et est saisie à nouveau manuellement pour des raisons d'informatique. Dorénavant, toute déclaration sera transmise par voie électronique et les annexes seront scannées avec, si nécessaire, un texte libre complémentaire. Les données déjà communiquées au fisc par des organismes (cotisations d'assurance et retraites) ainsi que les propres données du fisc comme les acomptes trimestriels et les intérêts seront déjà visibles dans la déclaration pré remplie similaire aux déclarations pour l'IRPP en France.

Dans la plupart des cas, l'imposition sera automatiquement réalisée par le système informatique et les avis d'imposition seront transmis par voie électronique et non plus en version papier. L'idée est d'identifier les déclarations typiques pouvant être acceptées sans vérification (« cas général ») et de contrôler les autres sur

siko-“ Auswahl umfassender zu kontrollieren. Da das deutsche Steuerrecht nicht vereinfacht, sondern jedes Jahr noch durch Einzelregelungen komplexer wird, ist der Erfolg dieses Projektes zweifelhaft. Anstatt einer Pflicht zur Vorlage von Belegen beim Finanzamt wird eine Belegvorhaltepflcht eingeführt. Allerdings ist damit zu rechnen, dass die Finanzämter diese, vor allem die Spendenquittungen, weiterhin anfordern wird.

Für Veranlagungszeiträume ab 2018 gilt folgendes: Die Frist zur Einreichung der Erklärung wird bis zum 31. Juli des Folgejahres verlängert, bei Erstellung durch Steuerberater bis zum Ende Februar des übernächsten Jahres (wie bereits in Hessen). Die vorzeitige Anforderung zur Abgabe der Erklärung wird gesetzlich geregelt (z.B. Nachzahlung oder aber auch Risikoauswahl); die Frist muss dann mindestens vier Monate betragen. Bei verspäteter Abgabe und Nachzahlung wird automatisch pro angefangenen Monat ein Verspätungszuschlag fällig von mindestens € 25,00 bzw. 0,25 % der um die festgesetzten Vorauszahlungen und die anzurechnenden Steuerabzugsbeträge verminderten festgesetzten Steuer. Der maximale Verspätungszuschlag beträgt weiterhin € 25.000.

Im Falle von unklaren steuerlichen Folgen bei noch nicht verwirklichten Sachverhalten kann eine kostenpflichtige verbindliche Auskunft beim zuständigen Finanzamt beantragt werden. Um eine schnellere Bearbeitung durch die Finanzämter sicherzustellen, ist die Auskunft nunmehr bei Anträgen ab 2017 innerhalb von sechs Monaten ab Eingang des Antrags zu erteilen bzw. abzulehnen oder die Nichteinhaltung unter Angabe von Gründen mitzuteilen.

ARBEITSRECHT

Weitere geplante Änderungen im Arbeitnehmerüberlassungsgesetz zum 1.1.2017

Höchstüberlassungsdauer, Kennzeichnungs- und Konkretisierungspflicht etc. schränken die Möglichkeiten der Zeitarbeit künftig weiter ein.

la base d'une sélection aléatoire ou de risque. Comme la fiscalité allemande n'est pas simplifiée mais, au contraire, devient de plus en plus complexe en raison de dispositions individuelles au cas par cas, le succès de ce projet est plutôt douteux. Les pièces justificatives ne doivent plus être jointes à la déclaration mais elles doivent être conservées pour présentation ultérieure sur demande du fisc. Il faut d'ailleurs s'attendre à ce que le fisc les réclame quand-même, notamment les justificatifs de dons.

Pour les périodes d'imposition, les changements ci-après s'appliquent : La date limite de dépôt de la déclaration va être prolongée jusqu'au 31 juillet de l'année suivante ; en cas d'assistance par un conseiller fiscal, jusqu'à la fin février de la deuxième année suivante (comme c'est déjà le cas en Hesse). Le fisc peut exiger le dépôt anticipé de la déclaration selon une réglementation précise (par ex. solde à payer ou d'après l'analyse du risque) ; le délai doit être d'au moins quatre mois. En cas de retard de dépôt ou de paiement, une pénalité de retard par mois entamé d'au moins € 25,00, soit 0,25 % du solde dû (après déduction des acomptes et crédit d'impôt) sera automatiquement exigée. La pénalité de retard maximale est maintenue à € 25.000.

En cas de projets pas encore réalisés dont les conséquences fiscales ne sont pas claires, il est possible de demander un agrément au centre des impôts compétent qui sera facturé. Dorénavant, pour des demandes à partir de 2017 et afin d'assurer un traitement rapide par le fisc, l'agrément doit être accordé ou refusé dans les six mois suivant la réception de la demande. En cas de non-respect, le fisc doit le notifier et en indiquer les raisons.

DROIT DU TRAVAIL

Nouvelles modifications de la Loi allemande sur le travail temporaire prévues au 1.1.2017

Durée maximale de la mise à disposition de personnel, obligation de détermination et de concrétisation, etc. limitent à l'avenir les possibilités de travail temporaire.

Nach der zukünftigen Legaldefinition werden Arbeitnehmer zur Arbeitsleistung überlassen, wenn sie in die Arbeitsorganisation des Entleiher eingegliedert sind und seinen Weisungen unterliegen. Leiharbeitsverträge sind künftig ausdrücklich als „Arbeitnehmerüberlassungsvertrag“ zu bezeichnen und die jeweiligen Leiharbeiter namentlich und unter Bezugnahme auf den jeweiligen Arbeitnehmerüberlassungsvertrag aufzuführen (Kennzeichnungs- und Konkretisierungspflicht). Verstöße werden nicht nur als Ordnungswidrigkeit geahndet sondern führen zur Begründung eines Arbeitsverhältnisses mit dem Entleiher. Missglückte Werkvertragsmodelle, die sich als Leiharbeit entpuppen, können also nicht mehr über eine sog. Vorratserlaubnis aufgefangen werden. Die Fiktion eines Arbeitsverhältnisses zwischen Entleiher und Leiharbeiter tritt nur dann nicht ein, wenn der Leiharbeiter innerhalb eines Monats erklärt, dass er an dem Arbeitsverhältnis zu dem Verleiher festhalten will.

Die **Überlassungshöchstdauer** beträgt künftig 18 Monate mit der Möglichkeit tarifvertraglicher Abweichungen der Einsatzbranche. Nicht tarifgebundene Unternehmen können solche abweichenden tarifvertraglichen Regelungen durch Betriebsvereinbarungen bis zu einer Überlassungshöchstdauer von 24 Monaten übernehmen, allerdings nur, sofern sie vom Geltungsbereich des Tarifvertrags umfasst sind. Bei einer Überschreitung der Überlassungshöchstdauer nach den o.g. Kriterien droht ebenfalls die Fiktion eines Arbeitsverhältnisses zwischen Entleiher und Leiharbeiter.

Auch **Ketten-, Zwischen- oder Weiterverleih** soll künftig gesetzlich **untersagt** sein, wobei ein Verstoß allein die Fiktionswirkung eines Arbeitsverhältnisses nicht auslöst. Allerdings kann ein Arbeitsverhältnis zwischen Leiharbeiter und Zwischenverleiher begründet werden, wenn dieser gegen die neuen gesetzlichen Verpflichtungen (Kennzeichnungs- und Konkretisierungspflicht oder Überlassungshöchstdauer) verstößt oder keine Überlassungserlaubnis besitzt.

Selon la future définition légale, des salariés sont mis à disposition pour des prestations de travail quand ils sont inclus dans l'organisation de travail de l'entreprise utilisatrice et soumis à ses instructions. À l'avenir, les contrats d'intérim devront être définis expressément comme « contrat de mise à disposition de personnel » et les noms des salariés intérimaires devront y être mentionnés individuellement (obligation de détermination et de concrétisation). Une violation de cette obligation ne fera pas uniquement l'objet d'une sanction mais elle justifiera également un contrat de travail avec l'entreprise utilisatrice. Des modèles de contrats d'entreprises échoués, qui se révèlent être un intérim de personnel, ne pourront plus être récupérés par une soi-disant autorisation par précaution. La requalification d'un contrat de travail entre l'entreprise utilisatrice et le salarié intérimaire ne sera pas retenue si l'intérimaire déclare dans un délai d'un mois qu'il ne désire pas maintenir son contrat de travail avec l'entreprise de travail temporaire.

La **durée maximale** de mise à disposition de personnel sera à l'avenir limitée à 18 mois avec toutefois d'éventuelles dérogations prévues par des conventions collectives spécifiques à la branche d'activités. Des entreprises non soumises à des conventions collectives peuvent également appliquer de telles règles par le biais des accords d'entreprise jusqu'à une durée maximale de 24 mois, cependant seulement si elles entrent dans le champ d'application de ladite convention collective. Un dépassement de la durée maximale de mise à disposition selon les critères précédemment cités fait également supposer la fiction d'un contrat de travail entre l'entreprise utilisatrice et l'intérimaire.

Une mise à disposition en **chaîne, intermédiaire ou successive** sera dorénavant expressément interdite par la loi, bien que la violation seule n'engendre pas de contrat de travail fictif. Cependant un contrat de travail entre le salarié intérimaire et une entreprise utilisatrice intermédiaire peut être justifié, si celle-ci ne respecte pas les nouvelles obligations légales (obligation de détermination et de concrétisation ou durée maximale de mise à disposition) ou si elle ne détient pas d'autorisation pour la mise à disposition de personnel.

Der allgemeine **Gleichstellungsgrundsatz** wird verschärft, da Abweichungen von einschlägigen Branchentarifen – etwa über spezielle Zeitarbeitsverträge – nicht mehr dauerhaft möglich sind, sondern Leiharbeiter künftig spätestens nach 9 Monaten bezüglich ihres Arbeitsentgelts der Stammbesellschaft des Entleihers gleichgestellt sein müssen (**Equal Pay**). Tarifliche Abweichungen bleiben möglich, allerdings mit der Einschränkung der Erreichung eines gleichwertigen Tarifentgelts vergleichbarer Arbeitnehmer in der Einsatzbranche nach spätestens 15 Monaten und der stufenweisen Heranführung an dieses Arbeitsentgelt nach einer Einarbeitungszeit von längstens sechs Wochen.

Allerdings gilt künftig die Vermutung, dass die Gleichstellung (**Equal Pay**) der Leiharbeiterkräfte mit der vergleichbaren Stammbesellschaft hinsichtlich des Arbeitsentgelts gegeben ist, wenn der Leiharbeiter das im Einsatzbetrieb einem vergleichbaren Stammarbeiter geschuldete tarifvertragliche Arbeitsentgelt oder in Ermangelung eines solchen ein für vergleichbare Arbeitnehmer in der Einsatzbranche geltendes tarifvertragliches Arbeitsentgelt gezahlt wird. Das heißt, der **Equal-Pay-Grundsatz** verlangt dann für Leiharbeiter keine etwa der Stammbesellschaft durch den Entleiher gezahlten übertariflichen Leistungen.

Nach der neuen Gesetzeslage besteht während eines Arbeitskampfes für Leiharbeiter ein Beschäftigungsverbot, damit der Entleiher die Leiharbeiter nicht als Streikbrecher einsetzen kann. Da dies unabhängig davon gilt, ob die Leiharbeiter dem zustimmen, trifft die Leiharbeiter quasi eine „**Streikpflicht**“.

Im Hinblick auf **Mitbestimmungsfragen** wird klargestellt, dass Leiharbeiter grundsätzlich bei **Schwellenwerten** im Entleiher-Betrieb und Unternehmen zu berücksichtigen sind. Das gilt – mit Ausnahme für die Frage der Erzwingbarkeit von Sozialplänen – sowohl bei der betrieblichen Mitbestimmung als auch bei der Unternehmensmitbestimmung.

Le principe d'**égalité de traitement** sera renforcé de sorte que des dérogations applicables dans certaines branches – par exemple par le biais de conventions collectives spécifiques – ne seront plus possibles à long terme. En effet, à l'avenir, la rémunération des intérimaires devra être mise au niveau de celui du personnel permanent de l'entreprise utilisatrice au plus tard après 9 mois (**Equal Pay**). Des dérogations conventionnelles restent possibles, toutefois à condition que le salaire de l'intérimaire atteigne, au plus tard dans les 15 mois, le salaire selon la convention collective applicable d'un salarié comparable dans la même branche d'activités et que l'élévation progressive du salaire commence après une période d'initiation de maximum six semaines.

Cependant, le principe d'égalité (**Equal Pay**) est présumé atteint quand des salariés intérimaires perçoivent la rémunération prévue par la convention collective applicable dont bénéficie un salarié comparable de l'entreprise utilisatrice – ou s'il n'en existe pas, un salarié comparable dans une branche d'activité du ressort de ladite convention. C'est-à-dire que le principe fondamental d'égalité n'octroie pas aux salariés intérimaires de rémunération dépassant les salaires selon la convention collective applicable dont bénéficie éventuellement le personnel permanent de l'entreprise utilisatrice.

Selon la nouvelle législation, il est interdit d'embaucher des salariés intérimaires durant un conflit social afin d'éviter aux entreprises utilisatrices d'avoir recours à ces intérimaires comme briseurs de grève. Cette règle est valable – que les salariés intérimaires soient d'accord ou non – ils ont donc quasiment l'« **obligation de faire grève** ».

En ce qui concerne les questions de **codétermination**, il est défini que les salariés intérimaires dans l'entreprise utilisatrice sont à prendre en compte pour le **calcul des seuils**. Sauf pour la question d'une négociation forcée d'un plan social de l'entreprise en difficulté, cela est valable aussi bien en ce qui concerne la codétermination des comités d'entreprise que la co-gestion au conseil de surveillance.

Schließlich werden öffentlich-rechtliche Arbeitgeber durch die Neuregelungen insoweit privilegiert, als dass das Arbeitnehmerüberlassungsgesetz in diesem Bereich, soweit Tarifverträge einschlägig sind, weitgehend keine Anwendung findet.

GGV IN EIGENER SACHE

Stephan Lesage-Mathieu (Büro Paris) und sein Team haben im Rahmen der Rendez-vous GGV am 23.06.2016 die neuen Regelungen zum französischen Vertragsecht vorgestellt, die am 1.10.2016 in Kraft treten.

Im Rahmen einer von Thomson Reuters und der AFIC am 13.07.2016 veranstalteten Konferenz, hat Bénédicte Querenet-Hahn (Büro Paris) einen Vortrag über die Auswirkungen für Unternehmen durch den Gesetzesentwurf Sapin II zum Kampf gegen Korruption gehalten.

Dr. Steffen Paulmann und Annika Jo Heinrich (Büro Frankfurt) haben kürzlich in der Fachzeitschrift Semaine Juridique Entreprise et Affaires einen Artikel in französischer Sprache zur Mitbestimmung deutscher Unternehmen und ihrer Tochtergesellschaften in der EU veröffentlicht. Gerne übersenden wir Ihnen ein Exemplar.

Der Inhalt dieses Informationsbriefs wurde mit großer Sorgfalt zusammengestellt. Eine Haftung für die Richtigkeit kann von GGV jedoch nicht übernommen werden. Für alle Texte besteht urheberrechtlicher Schutz.

Enfin, les employeurs de droit public seront privilégiés par les nouvelles règles car la Loi sur le travail temporaire n'est en grande partie pas applicable dans ce domaine, sauf s'il existe des conventions collectives pertinentes.

GGV VOUS INFORME SUR GGV

Stephan Lesage-Mathieu (bureau de Paris) et son équipe ont, à l'occasion d'un RDV GGV, le 23.06.2016, exposé les nouvelles règles qui s'appliqueront aux contrats, en droit français, à partir du 01.10.2016.

A l'occasion d'une conférence organisée par Thomson Reuters et l'AFIC le 13.07.2016, Bénédicte Querenet-Hahn (bureau de Paris) est intervenue sur les impacts pour les entreprises du projet de loi Sapin II sur la lutte contre la corruption.

Steffen Paulmann et Annika Jo Heinrich (bureau de Francfort) ont récemment publié, dans La Semaine Juridique Entreprise et Affaires, un article sur la co-gestion dans les sociétés allemandes et leurs filiales dans l'Union Européenne. Nous vous en envoyons volontiers un exemplaire.

Les informations contenues dans la présente Lettre ont été collectées avec la plus grande vigilance. Néanmoins, la responsabilité de GGV ne saurait être engagée du fait de ces informations. Tous les textes de la présente Lettre sont protégés par le droit d'auteur.

GGV Grützmaker Gravert Viegener Partnerschaft mbB

60486 Frankfurt am Main
WestendGate
Hamburger Allee 2 – 4,
Tel. + 49 069 97961-0
Fax + 49 069 97961-100
frankfurt@gg-v.de

20459 Hamburg
Herrengraben 3
Tel. + 49 049 369633-0
Fax + 49 049 369633-33
hamburg@gg-v.de

GGV Avocats à la Cour – Rechtsanwältin, Paris

75008 Paris
12, rue d'Astorg,
Tel. + 33 1 44 51 05 70
Fax + 33 1 42 66 33 68
paris@gg-v.net

Mitglied von / Membre de

TAGLaw® A Worldwide Alliance of Independent Law Firms www.taglaw.com und / et
TIAG® A Worldwide Alliance of Independent Accounting Firms www.tiagnet.com

www.gg-v.com

Ihre deutsch-fanzösische Équipe bei GGV L'Equipe Franco-Allemande de GGV

